

Cahier numéro un de l'édition n° 2979 du 25 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2021

**ANIMAUX** L'AFFRONTMENT CYRIL DION-  
CHRISTIANE LAMBERT

**PHILOSOPHIE** ENTRETIEN EXCLUSIF  
AVEC JÜRGEN HABERMAS

AFRIQUE CFA 3000 F CFA, ALGERIE 410 DA, ALLEMAGNE 0,20 €, ANDORRE 5,50 €, BELGIQUE 5,90 €, CANADA 8,95 \$CAN, DOM 5,90 €, ESPAGNE 5,50 €, GRANDE-BRETAGNE 4,90 £, GRECE 5,50 €, ITALIE 5,50 €, LUXEMBOURG 5,50 €, MAROC 45 DH, PAYS-BAS 5,80 €, PORTUGAL CONT. 5,50 €, SUISSE 7,20 CHF, TOM 950 XPF, TUNISIE 7,50 DT

# L'OBSS

Macron-Kohler

## LES JUMENTAUX DE L'ÉLYSÉE

*Enquête sur l'éminence grise  
du président*

*Comment ils préparent 2022*

BLONDET ELIJOT/ABACA

M 02228 - 2979 - F: 4,90 €







## NOS VIES NUMÉRIQUES

Par XAVIER DE LA PORTE

### Modération

Ce qui est très compliqué pour nous autres qui tentons de comprendre, des centaines d'années après, comment vivaient les humains du XXI<sup>e</sup> siècle, c'est l'écart entre une modernité technologique qui force encore aujourd'hui l'admiration – quand on fait l'effort, évidemment, de considérer la faiblesse des moyens à leur disposition – et l'archaïsme de leurs mœurs.

Prenons comme exemple le problème auquel ils donnaient le nom de « modération ». Constatant dès les débuts de ce qu'on appelait encore « *internet* » que promouvoir une discussion libre avait des effets néfastes en termes de niveau et de ton de cette même discussion, nos ancêtres se mirent en tête qu'il fallait la « modérer », c'est-à-dire la rapprocher le plus possible de l'idée qu'ils se faisaient d'une conversation convenable. Pour ce faire, ils cherchèrent pendant des décennies des moyens d'abord humains, puis technologiques. Ils déployèrent des trésors d'ingéniosité technique, dépensèrent beaucoup de temps et d'argent, avant d'en arriver à deux conclusions qu'ils mirent longtemps à admettre : 1. Aucune plateforme organisant la discussion sur internet n'avait intérêt à une conversation convenable ; 2. (car) personne n'avait envie d'une conversation convenable. Il aurait suffi à nos aïeux d'être un peu lucides pour reconnaître – nombre de documents en attestent – que la seule raison pour laquelle les conversations en face à face étaient un peu moins violentes que celles tenues en ligne était la crainte de se prendre un coup de poing dans le nez. Ainsi les humains du XXI<sup>e</sup> siècle, en voulant « modérer » grâce à l'intelligence artificielle ou d'autres algorithmes sophistiqués, cherchaient-ils une solution technique à un problème anthropologique : ils étaient restés violents, mais devenus lâches. Partant de ce constat, un petit homme qui, au début des années 2020, espéra un temps devenir président de la République (la France existait encore), pensa régler le problème en rétablissant le duel à l'épée. La proposition fit long feu car il fut le premier provoqué, et ne se rendit jamais sur le pré. **X.D.L.P.**



## L'ACTU LIFESTYLE

# Une nuit à Babel Oued

Par DORANE VIGNANDO

C'est dans une impasse de Belleville saturée de street art que se niche, discrètement, l'hôtel Babel, qui vient tout juste d'ouvrir ses portes. Patines aux murs, mobilier indien et africain, accessoires chinés, tomettes au sol, verrière... Le lieu respire la « bobo attitude » de l'Est parisien. Depuis l'ascenseur, on découvre aussi une incroyable tour de Babel, réalisée à l'encre de Chine par l'artiste Juliette Seban, qui court sur le long des étages.

Le propriétaire des lieux, l'hôtelier chevronné Joris Bruneel, signe ici son adresse la plus personnelle. La plus militante aussi : « *Nous avons rêvé d'un lieu qui soit le reflet de nos valeurs et de tout un quartier. Ici se pratique le langage du vivre-ensemble, du voyage dans l'assiette, des produits en circuit court, d'une démarche zéro déchet. Et d'une politique d'embauche en partenariat*

*avec des associations locales comme l'école du chef Thierry Marx Cuisine Mode d'Emploi(s) ou le Refugee Food Festival.* » Tout est dit.

A table, sous la direction de la Franco-Afghane Clarie Féral-Akram (passée chez Robuchon et qui tenait un restaurant à Kaboul jusqu'en 2019), les chefs Sofiane Sadi Haddad et le Syrien Haïtham Karajay régalent de gyoza d'agneau, d'un halloumi rôti ou d'une babka au pesto. A l'accueil, on papote musique avec le réceptionniste, Aris-tote, et journalisme de terrain avec l'ancien correspondant palestinien Radjaa Abou Dagga, aujourd'hui... veilleur de nuit. Le samedi, c'est au tour des mamans du quartier de passer derrière les fourneaux en préparant tajine ou chakchouka. Un séjour « *inspiré du bout du monde et de la rue d'à côté* ». ■

*A partir de 110 € la nuit. Petit déjeuner à partir de 8,50 €. 3, rue Lemon, Paris 20<sup>e</sup>. Rens. : 01-87-53-62-32 et [babel-hotels.com](http://babel-hotels.com)*